



Tél : 01.76.82.64.52
cgtflins@free.fr

Loi " TRAVAIL "

La pression monte

Hier, jeudi 17 mars nous avons été des dizaines de milliers à dire qu'il faut le retrait pur et simple de la loi travail.

Les mobilisations ont contraint le gouvernement à faire semblant de remanier la loi.

Qu'a t-il changé ?

Il est revenu sur les indemnités accordées par les prud'hommes en cas de licenciement abusif qui ne seraient plus plafonnées et l'article définissant les licenciements économiques serait rédigé autrement. La belle affaire !

Cela a été l'occasion pour le dirigeant de la CFDT de dire que cette loi était acceptable. Sans dire ce qu'il y avait de bien pour les salariés dans cette loi !

Il serait bien en peine de le dire car **IL N'Y A RIEN DE BON POUR NOUS DANS CETTE LOI.**

Cette loi, c'est tout simplement la loi des patrons. Ils pourraient faire passer le temps de travail à 12 heures par jour, Ils pourraient limiter à 10 % la majoration des heures supplémentaires. Et surtout ils pourraient licencier encore plus facilement.

Ils veulent faciliter les licenciements pourquoi ? Pour mieux nous embaucher ! Sans rire !

Ce raisonnement faux est répété depuis des années par tous les gouvernements, les médias, et les politiciens pour mieux servir les intérêts des patrons.

La vérité, c'est que le patronat voudrait se débarrasser des quelques protections en faveur des travailleurs que les luttes du passé lui ont imposées.

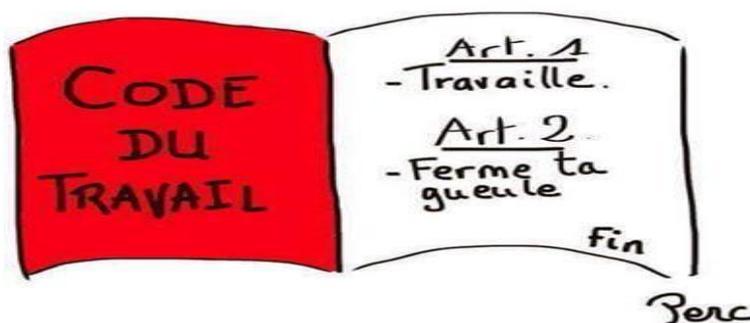
Les patrons veulent généraliser la précarité et nous ramener cent ans en arrière c'est pourquoi il faut imposer que cette loi Hollande-El Khomri soit retirée.

Pour faire reculer le gouvernement il faut amplifier le mouvement

Il faut que chaque travailleur CDI et INTERIMAIRE entre en lutte car le gouvernement ne cèdera que s'il y a un rapport de force. Alors créons ce rapport de force lors des nouvelles mobilisations prévues

- **Le Jeudi 24 mars**, jour de l'examen au Conseil des ministres du projet de loi « EL KHOMRI ».
- **Le jeudi 31 mars** pour amplifier la journée du 9 mars.

LE CODE DU TRAVAIL VU PAR VALLS



CE extra: il faut des embauches en CDI, tout de suite

La direction a réuni hier jeudi 17 mars la CE en réunion extraordinaire en toute hâte. Le jour même, elle publiait un « Média » à ce sujet.

Une telle précipitation pour nous informer du redémarrage de l'équipe de nuit en septembre est plutôt étonnante. Encore plus étonnante quand il s'agit d'annoncer également l'augmentation de la capacité de production en...2017 avec 3 équipes et une cadence de 45 véhicules par heure par département (alors qu'aujourd'hui nous sommes à 46 véhicules/heures).

La direction veut nous rassurer sur notre avenir ? Ne nous prépare-t-elle pas plutôt à son nouvel accord de compétitivité, celui en cours arrivant à son terme cette année ? En tout cas, dans son « Média », s'il est question de cadence, d'investissement supplémentaire, il n'est pas une seule fois question d'embauches.

Le 12 février dernier, elle a annoncé 120 embauches pour l'année. C'est très insuffisant pour compenser les départs des quelque 200 anciens chaque année. Mais surtout annoncer ne veut pas dire réaliser. Regardons pour 2015 :

Après des années de blocage, une maigre centaine d'embauches a été annoncée dès le 10 mars 2015. Or, comme le montre le bilan social 2015 que vient de publier la direction, 79 embauches en tout et pour tout ont été réalisées. A ce jour, plus d'un an après, les 100 embauches ne sont toujours pas intégralement réalisées

Dans ce domaine, ce n'est pas du tout la précipitation. C'est pourtant cela l'urgence pour nous tous.

Du travail, il y en a, de plus en plus et nous sommes de moins en moins nombreux.

Les départs sont compensés (quand ils le sont !) par des entrées de travailleurs intérimaires.

Le même bilan social, montre l'explosion du nombre d'intérimaires qui en moyenne sur l'année 2015 est de 1490.

Cette pratique s'amplifie encore cette année puisque en février, dernier chiffre communiqué par la direction, il y a 1999 intérimaires.

Le nombre d'apprentis est également en très net augmentation.

Mais ce n'est en rien un pari de la direction sur la jeunesse. C'est le recours à une main d'œuvre à bas coût car largement subventionnée par les aides de l'État.

L'effectif total, travailleurs à statut précaire, ou travailleurs embauchés Renault est de toute façon insuffisant pour assurer la production actuelle dans des conditions normales et on nous parle de faire plus. Il faut déjà embaucher tous les intérimaires, les CDD, les prestataires qui le souhaitent, mais au-delà, il faut, partout, dans chaque UET, des embauches supplémentaires pour faire face à la surcharge permanente des postes de travail.

Les embauches, c'est maintenant. Mais cela ne dépendra pas de réunions « extraordinaires » ou non avec la direction. C'est à nous tous, quel que soit notre statut de l'imposer.

Clio 4 à Novo Mesto

Au passage la direction annonce que les Clio 4 seront faites à Novo Mesto en Slovaquie en 2017, en plus de la Turquie et de Flins.

Pourquoi ?

Selon la direction ce serait pour répondre à « la très forte demande commerciale ». Trop forts, ils savent déjà que la demande commerciale sera « très forte » dans un an, en février 2017 !

Ils ne savent même pas prévoir un samedi à l'avance mais là...

Ils se moquent de nous.